

pour les œuvres qu'il accomplira, dans l'avenir, au Canada ? qui vivra, verra.

En attendant, le peuple Canadien vient nous voir et prier dans notre modeste chapelle. Le couvent lui semble bien indigne et trop pauvre ; mais nous nous y trouvons heureux : la pauvreté n'est-elle pas l'héritage que Notre Père nous a transmis comme son trésor le plus précieux. N'est-ce pas par la Pauvreté que nous attirons les grâces du bon Dieu sur ceux, bien nombreux, qui nous demandent le secours de nos prières ? Si quelques-uns sont exaucés, n'est-ce pas parce que Dieu accorde toujours au pauvre sa demande ? Pourquoi notre chapelle semble-t-elle si pieuse, si favorable au recueillement et à la prière ; pourquoi attire-t-elle tant d'âmes désireuses de se jeter dans le Cœur de Jésus, sinon parcequ'elle est simple, petite, pauvre ; son principal ornement est la divine Eucharistie renfermée dans le petit tabernacle ? Oui, bons Canadiens, ce qui vous semble intolérable est précisément ce que nous préférons, ce qui nous rend les vrais fils de S. François et vous méritera le plus de grâces. Tant que nous serons vraiment pauvres nous vous serons utiles ; plus nous serons fidèles à Dame Pauvreté, tant chérie par notre Père, plus nous ferons de bien parmi vous ; au contraire, le jour où nous délaisserons la sainte Pauvreté, nous deviendrons, selon le mot de Jésus-Christ, un sel affadi bon à être jeté sur les chemins et foulé aux pieds.—Vos prières, je l'espère, nous préserveront de ce malheur !

F. JEAN-BAPTISTE, M. OBS.

NOUVELLES DE L'ORDRE.

LES FRANCISCAINES, MISSIONNAIRES DE MARIE.

Nous ferons connaître à nos lecteurs, dans un prochain numéro, l'Institut récent de nos chères sœurs du Tiers-Ordre Régulier, sous le beau titre de missionnaires de Marie. Cet Institut a son origine aux Indes Orientales où il fait des prodiges. Les dernières nouvelles de Méliapour, où nos Sœurs ont une maison qui date d'hier, nous annoncent que le chiffre des malades soignés en un seul